

# Frédéric Jacques Temple

LES CENT ANS



Attention  
à ne pas éteindre  
en toi  
le soleil.

**Journée d'étude**  
**Samedi 18 septembre 2021**  
**de 9h15 à 17h**

organisée par le laboratoire RiRRa 21  
(Marie Bourjea, Pierre-Marie Héron)

## PROGRAMME

**Université Paul-Valéry Montpellier 3**

Site Saint-Charles 2, Auditorium

Tramway ligne 1, arrêt « Place Albert 1<sup>er</sup> »

## 9h15 Accueil

par Marie Bourjea et Pierre-Marie Héron

**Modération : Marie Bourjea**

## 9h30 Claude Leroy

**Les trois commencements du poète**

Est-ce l'amour des commencements qui a poussé le poète à multiplier les départs ? Car il y en eut trois, mis à part les poèmes de jeunesse que Frédéric Jacques Temple détruisit en 1939. En 1945, il fait éditer *Seul à bord* à compte d'auteur. L'année suivante, Edmond Charlot devient son premier véritable éditeur en publiant *Sur mon cheval*. Mais en 1989, c'est *Fleurs du silence* (paru en 1968) que Temple place en tête d'une *Anthologie personnelle* qui est une somme de sa poésie.

Désaveu ou grenier de la mémoire, quelle est la destinée secrète des deux premiers recueils dans la suite de l'œuvre poétique ? Dans quelle mesure *Sur mon cheval*, premier recueil adressé par le poète à des lecteurs inconnus, s'accorde-t-il avec Mandiargues pour qui « dans tout premier livre il devrait y avoir quelque chose, une sorte de note, qui fixera le ton et la qualité de l'auteur jusqu'au jour de sa mort » ? Cette « sorte de note », quelle serait-elle pour Temple ?

## 10h10 Jean-Claude Forêt

**Faire le point une dernière fois (*Par le sextant du soleil*)**

L'ultime recueil de Frédéric-Jacques Temple marque, dès son titre, la volonté de faire le point une dernière fois, car le poète sait que ce sera son dernier. Si le ton est souvent tragique, c'est du tragique solaire qui imprègne toute son œuvre, fait d'émerveillement et de nostalgie. Sans rien de testamentaire, sans prendre aucune pose, sans solennité ni angoisse apparente, il fait simplement, fidèle à sa manière, l'inventaire non exhaustif des lieux et des visages, des images et des sensations qui ont enchanté sa vie. Ultime calcul de latitude...

## 10h50 Pause

**Modération : Jean-Claude Forêt**

## 11h00 Gérard Lieber

**Pythéas et Goodson (*Une longue vague porteuse*)**

Nous interroger sur ces deux noms mystérieux peut nous permettre de naviguer à notre tour sur le San Cristobal en compagnie de FJT qui nous dit avec un sourire : « Je tiens la barre, timonier de mes rêves... »

## 11h40 Camille Charvet

**FJT en privé : cinq années « en rade d'Aujargues »**

Entre le mois d'août 2015, au cours duquel eut lieu le colloque de Cerisy, et le mois d'août 2020 où il disparut, mon grand-père vécut « en rade d'Aujargues », « dans la mer de cistes et d'oliviers ». Cinq années où la vie, tantôt subrepticement, tantôt brutalement, se modifia : lente fin des voyages, changement de bureau, nouvelle chambre... Cinq années où il ne cessa pourtant ni d'être lui-même, ni de travailler. En duo avec Brigitte, il acheva de faire coïncider les aventures de la vie avec ce qui pouvait être à la fois leur origine et leur destination : les livres et les mots.

## Déjeuner

**Modération : Marie-Paule Berranger**

**14h30 Alain Clément & Marie Bourjea**

***Attention à ne pas éteindre en toi le soleil* – Entretien**

Entre 1966 et 2020, le poète Frédéric Jacques Temple et le peintre Alain Clément n'auront cessé de travailler à des œuvres communes. Ce sont ainsi pas moins d'une vingtaine de livres à tirage limité qui balisent, de *L'Hiver* jusqu'aux *Îles du silence*, le chemin d'une rare et intense amitié, que prolongent, révèlent et magnifient ces livres de dialogue à tous égards admirables.

Cette conversation avec Alain Clément, peintre « des rythmes soutenus et des couleurs triomphantes » selon les mots du poète, sera l'occasion de revenir sur les nombreuses réalisations de ces dernières années.

**15h40 Pause**

**Modération : Claude Leroy**

**15h40 Marie-Paule Berranger**

***Traces de vie et lignes d'erre (Dans l'erre des vents)***

Frédéric Jacques Temple n'aime ni les bilans ni la nostalgie, ce qui ne l'empêche pas de reparcourir dans *Dans l'erre des vents* les « Territoires » de son aventure. Non pour vivre dans le passé mais, fort de cette conviction que « le temps n'existe pas pour la mémoire » (*Une longue vague porteuse*), pour faire revivre les lieux chargés d'affects et de présences humaines, animales, végétales.

Ce recueil de 2017 se construit, comme souvent, des sources et parages aux périples, sur des poèmes courts : on y verra s'affirmer des formes poétiques liées à la poésie des troubadours – le sirventès, dans la lignée de Peire Vidal, la *terza rima*, dans le sillage de Dante, le sizain que pratiqua Arnaut Daniel admiré de Dante et de Pétrarque – mais on reconnaîtra aussi certaines formes brèves liées aux causses arides et paysages méditerranéens, comme celles qu'il convoquait dans « Midi », « Paysage bref », *Calendrier* et autres « Villages du Sud ». On y saisira le lyrisme des chansons et des mythes, celui des psaumes et d'une genèse qui ouvre sur la parousie, ainsi que des effets d'écho dans les titres – « Armageddon », « Trois villes », « Esquisses », « Méditerranée » –, un entrecroisement de traces et de feux anciens comme autant de sentes archaïques que réactive le passage du poète, tout entier dans la présence de l'instant : « Me voici ».

**16h20 Pierre-Marie Héron**

***Modeste Temple (Divagabondages)***

Auprès de son grand ami le poète Serge Michenaud qui lui enjoignait gravement, vers 1970, de « considérer l'essentiel » et « ne pas verser dans le moindre gaspillage », Temple s'est « souvent senti coupable d'une certaine légèreté », rappelle-t-il dans un des textes de ce recueil. Heureusement, il s'est quant à lui permis de ne pas chercher toujours le mode majeur en poésie, d'avoir aussi des ambitions plus modestes, et par exemple de divaguer et de vagabonder, au gré des expériences et des rencontres de la vie. Dans ce recueil principalement composé, durant une très difficile année 2017, de textes postérieurs à 1980 (92 sur 104), nous verrons tout à la fois un herbier de souvenirs et un petit dictionnaire naturaliste de l'espèce « écrivain » observée autour de lui, où se lit en filigrane, jamais frontalement posée, la question de sa place parmi ses pairs et dans son temps.

# Frédéric Jacques Temple

## LES CENT ANS

En août 2015 à Cerisy-la-Salle, sept jours durant, la vie et les œuvres alors publiées du poète Frédéric Jacques Temple ont été lues et commentées par une vingtaine d'intervenants de différents pays, dans la compagnie amicale et stimulante du poète. Il en est sorti un fort volume de plus de 500 pages aux éditions Hermann, enrichi de 200 illustrations : *Périples & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple*.

L'aventure de vivre n'en continuait pas moins pour Temple et spécialement celle d'écrire et de publier. Dans une vie de moins en moins voyageuse, de plus en plus arrêtée « en rade d'Aujargues », continue de circuler une sève, de monter et s'épanouir en livres une ardeur à dire, très simplement, « C'est moi ».

Après une nouvelle édition fin 2015 des *Poèmes de guerre* aux éditions Domens, voici en 2016 *Une longue vague porteuse* chez Actes Sud, *Dans l'erre des vents* en 2017 aux éditions Bruno Doucey, puis *Divagabondages* (Actes Sud, 2018), *La Chasse infinie et autres poèmes* en 2019 (Poésie / Gallimard), *Par le sextant du soleil* (Bruno Doucey, 2020) et, chemin faisant, plusieurs livres d'artistes avec Claude Viallat, Alain Clément – d'autres encore. Puis, le 5 août 2020, FJT s'en est allé, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. « Laissez-moi... Ô laissez-moi ! »... Et voici déjà l'heure de son centenaire ! Rendons-lui hommage en le lisant et le commentant dans ses œuvres des dernières années, car « Heureux qui des amis reçoit l'hommage ».



À 19 heures au Corum, salle Pasteur, venez écouter le concert-lecture conçu par la famille et les amis de Frédéric Jacques Temple pour lui rendre hommage.

### CONCERT-LECTURE

Durée : ± 1h Tarif unique : 10 €

#### Programme

**Franz Schubert** (1797 - 1828)

*Trio en mi bémol majeur pour piano et cordes n° 2 D. 929 opus 100 - Andante*

**Johannes Brahms** (1833 - 1897)

*Zwei Gesänge Opus 91 - II*

**Pierre Charvet** (1968 -)

*Petite Suite au Paradis Perdu*, composée pour les 80 ans de Frédéric Jacques Temple

*L'Ombre de la lune*, pour voix et électronique

*Horloge*, pour voix et électronique

**Franz Schubert**

*Mélodie hongroise D. 817*

**Thomas Lacôte** (1982 -)

*Sept Jours*, création mondiale

**Old American Songs**

*Long time ago*

**Samuel Barber** (1910 - 1981)

*Nocturne opus 33*

